

>>Espace Pub: Vous voulez faire de la pub pour votre site, magazine... Contactez nous au : lexo.fanzine@hotmail.fr

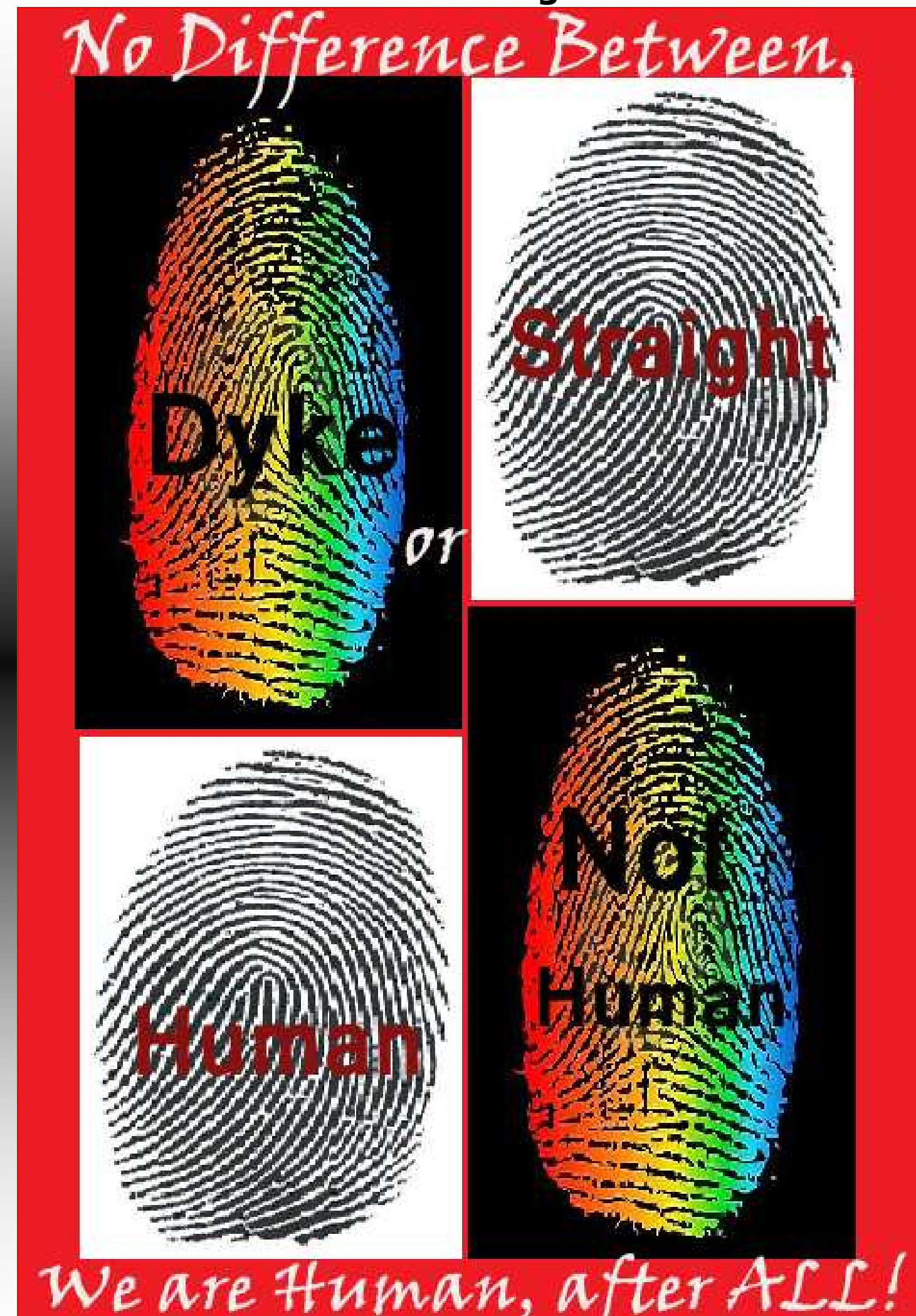


www.facebook.com/Tunisia.Gays.Radio
www.livestream.com/tunisiagays

Tunisia Gays est une web radio destinée spécialement à la communauté LGBT tunisienne, mais tout le monde est le bienvenue ici Radio **Tunisia Gays** essaye de faire passer les voix des gays tunisiens et aborder leurs sujets et problèmes, la musique et la chanson sont toujours présentes. Interview, chat, news, photos et même vidéos parfois

Restez branchés chaque : **Mardi** , **Vendredi** et/ou **Samedi** à 22h

Le Fanzine Pour Les filles Algériennes entre elles



Sommaire - - - >

LeXo Zine -> La Bisexuelle

Témoignage -> « Confession » Sonia

LeXo Fanzine -> Le Vrai L Word -> Entre Elles

LeXo Book -> Les Filles De l'Ouragan -> Beyrouth Empreinte

LeXo Fanzine -> Les Coups de Cœur de LeXo -> 80 Jours -> Laurence Anyways

**LeXo Interview-> Fabienne Larriviere :
Reine Des Amazones**



LeXo Zine

N
O
S
V
I
E
S
-
N
O
T
R
E
Q
U
O
T
I
D
I
E
N



La Bisexuelle

Souvent elle est rejetée par les lesbiennes qui lui reproche de ne pas savoir ce qu'elle veut... Cette ségrégation se manifeste dans les annonces « pas la peine une bi! », une grande majorité de lesbiennes qui excluent d'office les bisexuelles de leur vie sentimentale de peur d'être forcément trompées.

Dans la tête des lesbiennes la bisexuelle c'est la personne qui ne sait pas ce qu'elle veut, alors que c'est juste une question d'attrance.

Warda une bi de 33 ans habite à Oran nous relate : « je suis rejetée par une communauté que normalement elle prône la tolérance, j'ai eu une relation avec un homme il y a longtemps, là je suis attirée par une femme qui ma dit clairement qu'elle préfère être avec une lesbienne que avec une bisexuelle » .

Bisexualité rime avec tromperie et instabilité

Cette incertitude de longue durée, « peut-être elle va me quitter pour un mec? Du coup elle joue de mes sentiments ! » C'est ce genre de questionnements qu'une lesbienne se pose quand elle partage sa vie avec une bisexuelle, alors que c'est juste une question de confiance, il y aura des craintes et de l'incompréhension, il faut juste être patiente et l'amour avant tout. C'est dommage qu'il y a l'intolérance et l'inacceptation dans une communauté qu'elle devrait être soudée, car dans l'ensemble la communauté **LGBT** est marginalisée par la société, nous n'avons pas besoin de cette instabilité entre lesbiennes et bisexuelles, mais d'une union pour avancer.



Témoignage



« Confession »

« Sonia est une jeune femme de 22 ans Lesbienne Algérienne, a voulu nous faire part de sa vie, ses envies et ses souffrances, elle se prête au jeu des questions-réponses ».

LeXo Fanzine : Comment et quand vous avez su pour votre Orientation sexuelle ? Comment vous vous définissez ? Quel est votre parcours ?

Sonia : J'ai su pour mon orientation sexuelle à l'âge de 12 ans. Dès mon premier jour au CEM, j'ai craqué pour une fille, je trouvais que c'était anor-

mal de ressentir un tel sentiment et je me sentais perdue et seule, je ne savais pas ce qui m'arrivait ! Après quelques petites années, j'ai fait des recherches sur le net et j'ai enfin trouvé toutes les réponses à mes questions : Oui je suis lesbienne, l'homosexualité existe et même en Algérie ! Mais ce n'est qu'à mes 18 ans que j'ai commencé à assumer !

LeXo Fanzine : Être lesbienne vous affecte t-il dont votre vie professionnelle ? Comment gérer vous votre orientation sexuelle avec votre entourage ?

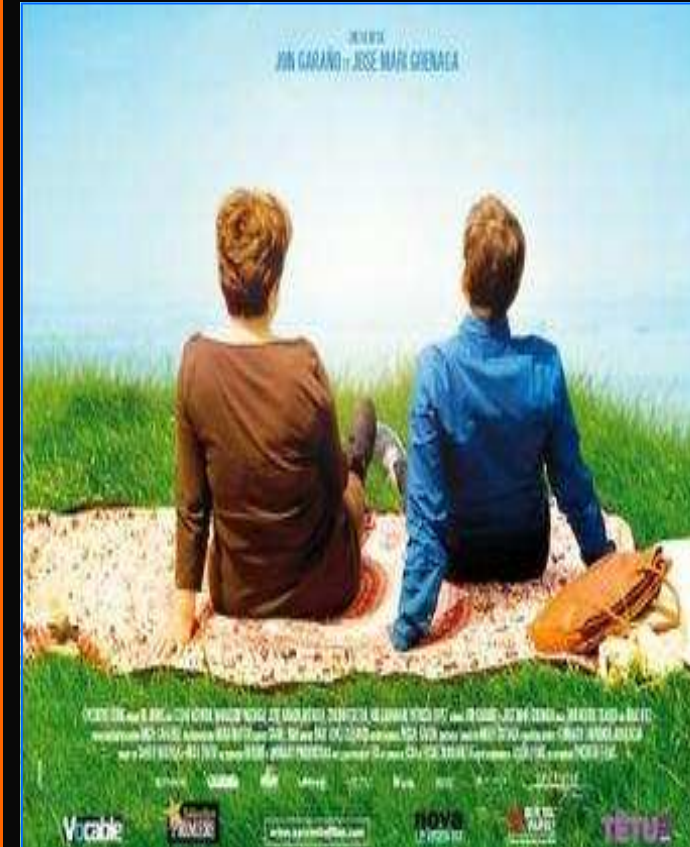
Sonia : Comme j'étudie et je travaille en parallèle, je mène une double vie ! à la fac, la plupart de mes amis savent que je suis lesbienne et ils l'acceptent. Disons que j'ai de la chance d'avoir des amis aussi tolérants qui m'ont jamais jugée et qui m'ont toujours considérée comme quelqu'un de "Normal". Par contre, personne ne le sait au boulot, et c'est un peu difficile car je me sens pas " Moi-même " mais c'est mieux ainsi.

--> **A suivre dans le prochain numéro**



LeXo Fanzine

L
E
S
C
O
U
P
S
D
E
C
O
E
U
R
D
U
M
I
N
I
M
A
G



80 Jours

Un drame Espagnole qui relate l'histoire d'une femme de 70 ans se nomme **Axun** se rend à l'hôpital pour s'occuper de l'ex-mari de sa fille. Elle découvre que la femme qui s'occupe du malade du lit voisin est **Maïté**, sa meilleure amie d'adolescence. Elles profitent de leurs retrouvailles jusqu'à ce que **Axun** s'aperçoive que **Maïté** est plutôt attirée par les femmes... Chacune devra alors affronter des sentiments divergents.

Laurence Anyways

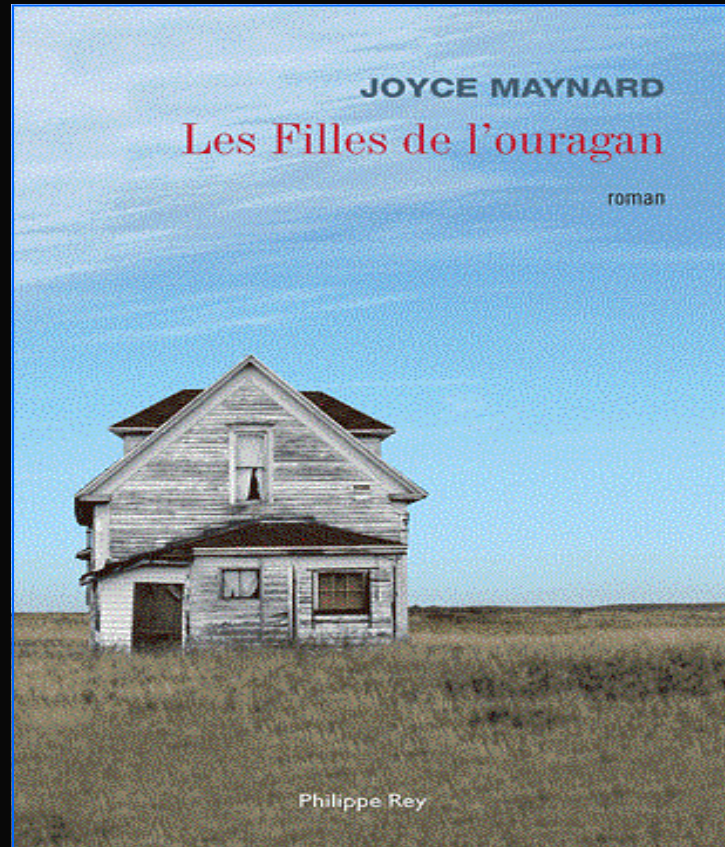
Reçu le prix «**LGBT, queer et décalé**» du Festival de Cannes. **Laurence Anyways**, c'est l'histoire d'un amour impossible. Le jour de son trentième anniversaire, Laurence, qui est très amoureux de **Fred** «**Frédérique**» sa fiancée, révèle à celle-ci, après d'abstruses circonlocutions, son désir de devenir une femme. il tente désespérément de sauver sa relation, Fred accepte fort mal cette décision et la cascade de désagréments qu'elle suscite.



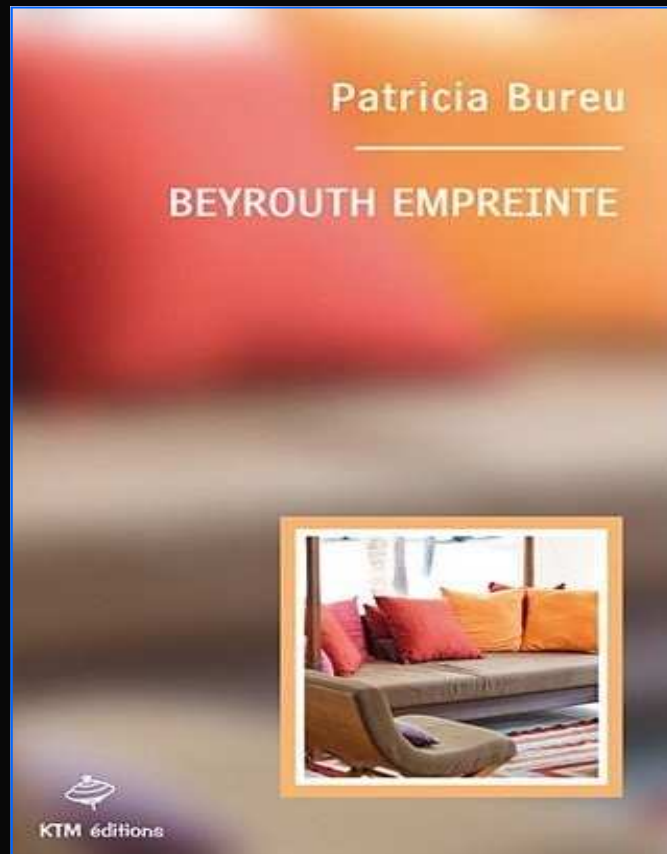


LeXo Book

Elles sont nées le même jour, dans le même hôpital, dans des familles on ne peut plus différentes. **Ruth** est une artiste, une romantique, avec une vie imaginative riche et passionnée. **Dana** est une scientifique, une réaliste, qui ne croit que ce qu'elle voit, entend ou touche. Et pourtant ces deux femmes si dissemblables se battent de la même manière pour exister dans un monde auquel elles ne se sentent pas vraiment appartenir.



En venant travailler à Beyrouth, **Sasha** n'envisageait qu'un bref séjour au Liban. C'était sans compter sa rencontre avec **Farah**. Dix ans plus tard, quand la guerre éclate, elle s'y trouve toujours et l'envoûtante Orientale est devenue sa raison d'être. Alors que les circonstances conduisent Farah à se rapprocher de sa famille et de son ex-mari, pour protéger son fils, Sasha se sent soudain comme une étrangère. Le bon sens lui suggère de fuir le Liban mais elle ne peut se résoudre à abandonner Farah et le jeune Rabih.



LeXo Fanzine

LES SITES - BLOGS - FORUMS - LGBT

Le vrai L Word

APRES AVOIR LU L APPEL A LA PRIERE CONTRE LE MARIAGE ENTRE PERSONNES DE MEME SEXE



Entre Elles

Voici la première revue lesbienne au Québec, après sa version en PDF disponible sur leur site, il lance dernièrement la version imprimée, elle ne se focalise pas juste sur l'actualité lesbienne au Québec, mais elle s'intéresse à ce qui se passe dans le monde, cette revue aborde tout les sujets, informe, cultive oui Madame la revue parle de notre culture lesbienne (musique, peinture, livre ...), n'hésitez pas à la lire.

www.entreelles.net

Le Vrai L Word

Cette fois je vous propose un site assez particulier, Un Tumblr Humoristique, avec des Gifs animé trouvés sur le net, **Le Vrai L Word** illustre le quotidien des lesbiennes, tout passe dans ce site «ma première sortie avec une lesbienne» ou «Quand ma copine adopte la coupe de Shane», des choses qui nous rappellent notre comportement c'est de la pure autodérision.

www.levrailword.tumblr.com





Interview

Fabienne Larrivière : Reine Des Amazones

-Une petite présentation s'impose : Fabienne Larrivière c'est qui ?

Une âme voyageuse, résidente de la planète Terre, être humain de sexe féminin et de genre androgyne débarquant en été, un peu avant minuit, un lendemain de pleine lune. Saltimbanque de la vie, amazone de ce siècle, funambule suspendue au fil du réel et de l'imaginaire. Plutôt cigale que fourmi. Plutôt en mode "zen attitude". Un témoin de son temps parmi tant d'autres...

-Quel est votre parcours, votre formation ?

Je suis arrivée dans ma famille avec l'argent et je l'ai fui toute ma vie, préférant au confort matériel, ma liberté. Comme je crois au karma, ce que mes parents ont toujours considéré comme une bénédiction, je l'ai vécu comme une épreuve karmique. Dès l'adolescence, je suis entrée en opposition avec ce système de "toujours plus" que je sentais voué à l'échec à plus ou moins long terme. Cette révolte, je l'ai exprimée dans un recueil de poésie que je n'ai jamais édité : *Premiers pas dans l'Au-delà*.

Après avoir repassé mon BAC que j'avais loupé une première fois pour être tombée amoureuse d'une fille, j'ai fait des études de Lettres Modernes et de Photographie. Puis, j'ai suivi mes coups de cœur et voyagé dans différents pays ou régions de France.

N'envisageant aucun plan de carrière m'enfermant dans une routine et un engrenage infernal qui ne me tentait guère, j'ai exercé différents jobs : photographe, pigiste, vidéaste, barmaid, vendeuse selon les opportunités...

À l'âge de trente-cinq ans, j'ai posé mes valises à Montpellier et me suis engagée au sein de la Lesbian & Gay Pride dont je suis devenue présidente, poste que j'ai occupé durant plus d'une dizaine d'années.

En 2001, j'ai réalisé un documentaire sur la visibilité homosexuelle depuis les années 70 : *Les homos se reproduisent de bouche à oreille*. **En 2005**, j'ai commencé à pratiquer le Taï Chi, Yoga et Qi Gong.

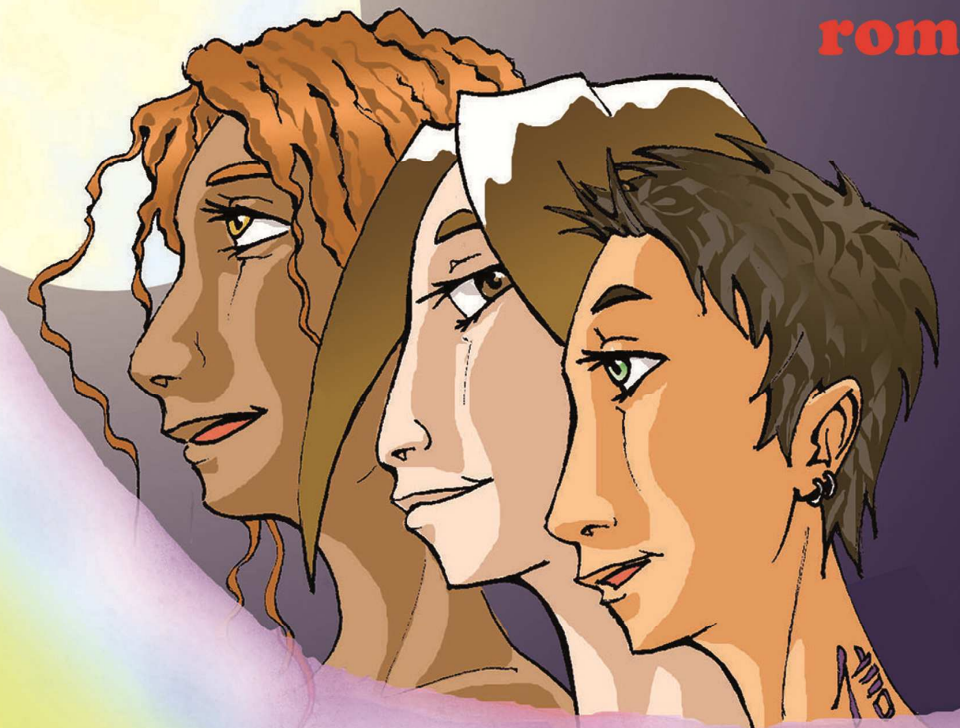
Cette année-là, j'amorçais un nouveau tournant de ma vie où mon épanouissement personnel devenait prioritaire. Ce qui me permit de consacrer plus de temps à l'écriture avec l'objectif d'aller jusqu'à l'édition.

En 2006, j'ai sorti à compte d'auteur un recueil de nouvelles : *Carte du septième ciel*.

**Fabienne
Larrivière**

Amazones de l'Arc-en-ciel

roman



Via
Media Sud

En 2008, en quittant mes responsabilités à la Lesbian & Gay Pride, j'ai voulu élargir le champ de mon action en m'engageant dans un parti politique. L'écologie étant la base de toutes mes convictions (je ne vois pas comment des êtres humains qui ne respectent pas la Terre pourraient se respecter entre eux !?) et l'envie de faire de la politique autrement m'ont incité à rejoindre Europe-écologie pour la campagne des Européennes.

Toutefois après la campagne des Régionales, constatant que vu de l'intérieur le milieu de la politique était encore plus pourri, j'ai renoncé à mon engagement. **En 2010**, j'ai sorti en auto-édition mon roman : ***Amazones de l'Arc-en-ciel***.

Aujourd'hui, je suis conseillère en propriétés énergétiques des minéraux et travaille sur le projet d'un éco-centre.

-Comment est née cette passion pour l'écriture et pourquoi ?

Paradoxalement, je ne lisais pas quand j'étais enfant, préférant le cinéma et le nouveau gadget de l'époque : la télé. C'est à l'adolescence que m'est venu le goût de la lecture et des jongleries verbales des poètes. Me ringardisant aux yeux de ma génération passionnée par la chanson anglo-saxonne, j'écoutais de la chanson française avec une adoration toute particulière pour Serge Gainsbourg. Ma chambre d'ado était tapissée de phrases d'auteurs que j'appréciais et en face de mon lit, trônait cette superbe déclaration de mon idole : "Quand les autres disent que je suis moche, je me marre doucement pour ne pas te réveiller.", qui me reconfortait puisque moi-même j'étais amoureuse et épanouie. J'ai aussitôt ressenti l'irrésistible envie de coucher sur le papier mes émois. L'amour et l'écriture sont entrés ensemble dans ma vie et depuis ne m'ont jamais quitté, prenant au fil du temps différentes apparences.

J'ai commencé de nombreuses fois des écrits que je n'ai terminés, la vie m'emportant dans ses tribulations. Je pouvais malgré tout satisfaire mon besoin d'écriture grâce à des piges pour des magazines comme Têtu ou La Dixième Muse ou d'autres plus généralistes, mes discours ou textes pour mes responsabilités associatives ou politiques. Quant à répondre : pourquoi ? Au fond, je ne sais pas et me dis que finalement cela devait être en moi depuis le début.

-D'où vient votre inspiration ?

Des muses, bien sûr comme pour les autres créatives/tifs !

Chères muses qui ont eu la bonne idée de se pencher sur mon berceau.

Après, mon idée est de transmettre des messages et d'exprimer mon ressenti par rapport à ce que nous vivons. C'est sûrement pour cette raison que j'écris des récits lesbiens, quitte à être marginalisée par le monde de l'édition. De part mon orientation sexuelle, je suis discriminée, je veux en témoigner. Mes expériences dans le journalisme me poussent à dépeindre la réalité alors que mon âme de poète m'enveloppe de son imaginaire. Ainsi je pioche dans mon entourage, dans mes propres expériences, dans l'actualité et dans mes rêves pour m'inspirer. Après l'inspiration, il y a la motivation.

Pour ***Carte du septième ciel***, vu que j'en avais marre d'entendre que les lesbiennes n'ont pas de sexualité, j'ai décidé de prouver le contraire en écrivant des nouvelles érotiques.

Pour ***Amazones de l'Arc-en-ciel***, je voulais écrire une narration à plusieurs voix afin que chaque personnage exprime son propre ressenti face à une même situation. Nous avons trop tendance à voir le monde de notre fenêtre et ce comportement me désole... si en toute modestie, je pouvais aider les autres à en prendre conscience... J'avais déjà adopté ce procédé narratif dans la dernière nouvelle de *Carte du septième ciel*.

Quant au prochain, dont je tairai le nom pour l'instant puisqu'il est en cours d'écriture, il est parti de la volonté d'approfondir le thème du fantastique que j'effleure dans *Amazones de l'Arc-en-ciel*. Ainsi, mon inspiration se nourrit-elle aussi de mes précédents écrits.

-A quel genre littéraire estimez-vous appartenir, et pourquoi ?

Ah ! la question du genre ! Très difficile pour moi de définir dans quelles cases on pourrait me ranger car vous l'aurez compris, je n'aime guère les cadres, si ce n'est autour des photos quand ils sont beaux.

Pourtant il semblerait que l'on me catalogue dans ce qu'on appelle l'auto-fiction puisque je mêle ma réalité à celles d'autres personnes tout en intégrant une part d'actualité et d'irréel.

À vrai dire tout cela a peu d'importance pour moi, car l'essentiel est que mon message passe et qui l'entendra saura me trouver, quel que soit mon genre littéraire.

D'ailleurs, mes manuscrits expriment une diversité puisqu'il y a un recueil de nouvelles érotiques lesbiennes, un roman que je qualifierai pompeusement de roman d'amour écolo-philosophique et le prochain qui se rattachera plus au genre fantastique. S'il est important de gagner le cœur d'un lectorat fidèle, il est tout aussi primordial de savoir le surprendre.

-Avez-vous un rituel de travail ? Des petites manies ? Un espace entièrement dédié au boulot ?

En ce qui concerne l'écriture, je ne dirige rien du tout, ce sont mes muses qui sont maîtresses à bord. Pour ce qui est d'entamer une rédaction, j'attends le bon déclic, l'étincelle qui me dit : "C'est la bonne idée, fonce !".

L'hiver dernier, j'ai commencé une chronique puis au printemps, je l'ai abandonnée parce qu'elle devenait trop intime. J'ai laissé faire, je ne me lamente jamais de ne pas être inspirée, je vis ma vie jusqu'au moment où tilt, un rien déclenche une nouvelle étincelle.

Et je l'ai eu la semaine dernière !

Donc ma méthode est la suivante une fois que je suis branchée sur un concept.

Je construis la trame dans ses grandes lignes, me documente sur les sujets que je vais aborder (en bonne journaliste que je suis !), élabore les caractéristiques de mes personnages, cherche un titre que je trouve assez rapidement, commence à imaginer les séquences.

Etant aussi une femme d'image, je visualise les scènes de mes récits. Même si je ne m'étends pas sur les descriptions de décor, je crée des ambiances. Je travaille longtemps dans ma tête avant de commencer à rédiger. Pas de rituels, ni petites manies mais un seul espace dédié à cette activité : mon bureau et mon ordi. Je n'ai pas d'horaires, ni d'impératifs, ne m'impose aucune échéance, n'établis aucun planning, j'avance au gré du temps. Ce qui explique que je ne suis pas très productive et qu'il me faut quelques années entre deux manuscrits.

D'autant plus que je n'ai pas que la passion de l'écriture dans ma vie, je suis du genre à vivre pleinement chaque instant et plus je vieillis, plus ils sont remplis.

-Que trouve-t-on dans vos bouquins ?

Comme je suis une grande amoureuse, le sujet de l'amour est omniprésent dans mes écrits.

Dans *Carte du septième ciel*, il occupe toute la place. Avec douze histoires différentes, j'ai pu en décrire de nombreuses facettes et me suis régalée à construire ces différents scénarios. La nouvelle est un exercice de style très enrichissant.

Dans *Amazones de l'Arc-en-ciel*, j'ai voulu exprimer une autre facette de ma personnalité : ma révolte. En effet, si la trame repose sur une rencontre amoureuse, mes héroïnes étant des artistes engagées, le récit est truffé de critiques et réflexions sur notre société.

J'y aborde les thèmes de la religion, l'écologie, luttent contre les discriminations, non-violence, structure familiale, politique, spiritualité... bref, tout ce qui alimente notre réalité.

Et puis, mes pratiques de bien-être, ma connaissance des minéraux, mes nombreuses lectures, mon attirance pour l'Inconnu et la magie, donne à mon récit quelques touches de fantastique.

Pour moi, la principale caractéristique de mes héroïnes n'est pas leur homosexualité, même si cela influence leur comportement et a son importance, mais plutôt leur militantisme.

Amazones de l'Arc-en-ciel est ponctué de préoccupations concernant tout le monde au-delà du simple tourment amoureux qui peut bouleverser nos vies.

Comme mes héroïnes sont lesbiennes, je touche principalement un lectorat LGBT mais je ne désespère pas d'attirer un lectorat plus large grâce à l'aspect militant de ce roman. D'ailleurs, je le réalise déjà plus ou moins grâce à l'auto-édition qui fonctionne par le bouche à oreille puisque mon entourage est hétéroclite.

Lors d'une rencontre FNAC, une femme m'a demandé pourquoi j'avais choisi d'écrire une histoire lesbienne alors qu'une histoire hétéro aurait touché un plus large public et ainsi, mon message aurait été massivement diffusé. Je lui ai répondu que d'abord, j'écrivais des histoires de lesbiennes parce que je l'étais moi-même et que j'avais plus de facilité à décrire ce que je connaissais. Puis que la littérature LGBT ne représentant que 10%

de la production, j'estimais légitime que nous puissions exprimer nos ressentis comme tout(e) autre auteur(e). Que les générations suivantes puissent bénéficier de multiples références afin de ne plus souffrir de leur orientation sexuelle. Et conclus que si les hétéros avaient du mal à lire nos histoires, nous les LGBT étions nettement moins sectaires, sinon nous serions toutes et tous incultes !

Bref, j'espère un jour n'être plus perçue seulement comme auteure "lesbienne" mais plutôt qui aborde des sujets de ce siècle. Afin que les gens comprennent que nous sommes avant tout des êtres humains comme eux. Que par notre vécu et nos expériences, nous pouvons enrichir la pensée de l'humanité.

-Seriez-vous malheureuse si vous étiez dans l'impossibilité d'écrire ?

Le bonheur est une émotion fluctuante qui se délecte à différentes sources. Oui, bien sûr, il y aurait un manque en moi sans l'écriture mais je pense avoir acquis la sagesse de pouvoir le combler autrement.

Je n'écris pas pour vider mon sac de lamentations sur le papier mais pour transmettre des messages aussi, dans l'impossibilité d'écrire, rien de m'empêcherai de transmettre à l'oral. Je ne suis pas mauvaise oratrice (sauf face à mon amoureuse !), mes années sur le char de la Lesbian & Gay Pride l'ont prouvé et mon passage éclair en politique également.

Si je ne suis plus écrivaine, je deviendrai conteuse.

De plus, j'ai l'intime conviction que le secret du bonheur est justement de ne dépendre de rien et savourer l'instant présent tel qu'il se présente.

-Quels ont été les livres qui vous ont véritablement bouleversé ? Et pourquoi ?

Je lis énormément et la liste serait très longue.

Les influences littéraires évoluent avec notre propre cheminement.

De l'adolescence, j'ai le souvenir immédiat de *La nuit des temps* de Barjavel puisque je viens de finir *L'Enchanteur* de ce même auteur. D'ailleurs, j'envisage de le relire, du coup.

Et les poètes : Rimbaud, Baudelaire, Gérard de Nerval, Prévert...

À la Fac : Duras surtout *Le marin de Gibraltar*, *L'éloge de la fuite* de Laborbit, Kundera, Michel Tournier.

Actuellement, mes préféré(e)s : Abha Dawesar, Sara Waters, Lucia Etxebarria, Robin Hobb, Bernard Werber, Maxime Chattam, Mark Chadbourn, André Japp (série Druon de Bréveaux).

Livres qui m'ont vraiment bouleversé : la trilogie *Les chroniques du Girku* d'Anton Parks, *Effondrement* de Jared Diamond, la série *Les enfants de la Terre* de Jean M Auel.

Livre que j'ai adoré : Babyji d'Abha Dawesar, *Le dernier chaos* de Caroline Ellen. Ce sont des livres qui font référence au passé et pour *Effondrement* en le confrontant à notre propre réalité. Des livres qui répondent à mes questions. Je lis de nombreux livres sur les thèmes du bien-être, la spiritualité et m'intéresse aux légendes et à nos origines.

VIA MEDIA
présente

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

LES HOMOS

SE REPRODUISENT
DE BOUCHE À OREILLE

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

Un film
de
Fabienne Larrivière

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

LES HOMOS
SE REPRODUISENT
DE BOUCHE...

♥
A OREILLE

Avec le soutien de ...

DDASS, Dune, Koncept Sauna, Rome Club, Villa Rouge,
Pam, Café de la mer, Chantier, THT, Code Bar



Et comme une écrivaine est sa première lectrice.
Livre dont je suis encore amoureuse pour l'avoir lu des centaines de fois
sans me lasser : **Amazones de l'Arc-en-ciel**
Livre dont je suis en train de tomber amoureuse : en cours de concep-
tion...

-Envisagez-vous d'autres projets ?

Oui, le nouveau roman qui fait battre mon cœur dont les héroïnes seront
bien évidemment lesbiennes mais pas que... Mais chut ! je laisse le sus-
pens planer encore sur ce sujet.

-Avez-vous une devise, une ligne de conduite ou de pensée ?

Pour la devise, je citerai trois phrases extraites d'*Amazones de l'Arc-en-ciel*
car elles donnent un bon aperçu de ma philosophie.

Si tu ne vises pas la lune, tu n'atteindras jamais les étoiles.

*La discrimination n'est qu'un jeu de pouvoir né avec l'idée que le sexe fé-
minin est le sexe faible.*

*La haine est un poison qui nous autodétruit puisque nous sommes ce que
nous pensons.*

Quant à ma ligne de conduite ou de pensée, elle est justement : "**Que
mes pensées soient en accord avec mes paroles et mes paroles en
harmonie avec mes actes, dans le respect de tout ce qui est vi-
vant.**"

**-Une dernière question pour finir, selon vous qu'est-ce qu'un bon
livre ? Et le mot de la fin**

Un bon livre est un livre qui nous fait voyager en compagnie de personna-
ges attachants, tout en enrichissant nos connaissances.

Mon mot de la fin sera le mot d'un début, un nouveau commencement, ce-
lui de LeXo Fanzine.

Quand je vois que des petites amazones osent un peu partout dire : non
ou dire tout simplement : nous sommes là, nous existons et désirons vi-
vre libre, je m'en réjouis.

Et je dois bien avouer qu'une petite pointe de fierté me suggère qu'en fin
de compte, toutes ces années de militantisme LGBT à semer des graines
n'auront pas été vaines.

Bravo et félicitations à toute l'équipe et très très longue vie à LeXo Fanzi-
ne.

www.nightbirdinlove.com

www.amazones-arc-en-ciel.com